Bernard Gauthier

Pas moins de

3000 personnes

sont attendus.

Sous le thème «Source d'inspiration, de motivation, de réussite», le Carrefour Forêt Innovations 2011 tiendra son prochain congrès, du 4 au 6 octobre, au Centre des Congrès de Québec. «Nous sommes dans la première année de l'adoption du nouveau régime forestier qui sera mis en place d'ici 2013. Le thème de cette 8e édition est approprié puisqu'un changement de direction implique un effort et que nous sommes en train de négocier un virage important pour le secteur forestier», explique ROBERT BEAUREGARD, doyen de la Faculté de foresterie de l'Université Laval de Québec et président d'honneur de l'événement.

Innovation

et prometteur.

Ce congrès, au cours duquel quelque 150 exposants et 3000 personnes sont attendus, vise plusieurs objectifs. Le plus important est celui de l'innovation. Selon Robert Beauregard, l'idée est d'élargir les préoccupations en allant au-delà des découvertes des nouvelles connaissances

vers le transfert de technologies, l'implantation de nouvelles pratiques. «Nous voulons 150 exposants et amener de nouvelles façons de faire pour aménager la forêt tout en développant de nouveaux

produits de développement pour les entreprises forestières. L'accent de l'innovation vise à recueillir des résultats de la nouvelle science en aval vers les praticiens de la forêt, les industriels, le gouvernement et les gens du secteur forestier.»

Autres objectifs

D'autres enjeux seront au cœur des discussions. Le partage des connaissances actuelles sur l'ensemble du milieu forestier, ses ressources, son aménagement et sa transformation durables. L'enjeu, raconte Robert Beauregard, est de stimuler l'innovation au sein du secteur forestier québécois en créant des liens fonctionnels entre la R&D, les gestionnaires et les praticiens. «Je suis très optimiste à cet égard. C'est un processus dans lequel nous sommes tous engagés. Le congrès représente l'élargissement de notre vision et de la pratique et du rôle de la recherche. Aujourd'hui, il y a moins de distance entre le monde de la recherche et celui de la pratique forestière par rapport aux années antérieures.»

Défis

En choisissant le thème «Source d'inspiration, de motivation, de réussite», le président d'honneur du congrès sait que les défis qui l'attendent sont nombreux. Le fait que l'élément important du nouveau régime forestier implique que 25 % du bois de la forêt publique soit mis en marché via le processus des enchères publiques, que les premières transactions commencent cet été et que le ministère reprenne sa responsabilité de l'aménagement opérationnel et tactique des forêts enclenche un virage majeur. «Ce sont des nouvelles procédures, des façons de faire, et puisque tout ne sera pas complètement mis en place d'ici 2013, on ne sait pas trop comment tout ça va se

Déjà, plusieurs entreprises forestières ont diminué leur personnel d'aménagement forestier, tandis que le ministère a embauché plusieurs ingénieurs forestiers. La mise en application en avril 2013 de la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier ouvre la voie au développement indus-

> triel axé sur des produits à forte valeur ajoutée.

> Ces changements majeurs feront l'objet d'intenses discussions au cours du congrès. Mais il n'y aura pas que le nouveau

régime forestier. Les changements climatiques, l'aménagement écosystémique des forêts québécoises et la transformation du bois sont également d'autres enjeux sur lesquels les participants seront appelés à se

«Mon défi est de taille: réussir à créer une dynamique croisée pour que les chercheurs, les universitaires d'une part et les détenteurs d'intérêts du secteur forestier, les gens sur le terrain d'autre part, puissent s'influencer mutuellement et tisser de solides liens.»

Avenir prometteur

L'industrie forestière ne sera plus ce qu'elle était. L'exploitation à outrance sans égard à l'environnement est chose du passé. Une nouvelle voie se dessine clairement à l'horizon. Alors que des secteurs comme le papier journal et le papier d'impression sont en déclin, d'autres avenues tracent leur avenir. Il s'agit de la nanotechnologie et de la nanocellulose cristalline par exemple. FPInnovations en est un bel exemple. Il y a quelques semaines, l'entreprise a inauguré son usine pilote de pointe en recherche sur la nanocellulose cristalline dans l'Ouest de

«Je suis très convaincu qu'à terme, l'industrie forestière va retrouver son importance d'antan et possiblement encore plus. Dans le monde où l'on vit, alors que les défis environnementaux sont multiples, les produits forestiers sont parmi les seuls qui viennent d'une ressource parfaitement renouvelable et soutenable à long terme.»

© Tous droits réservés 2011, Wood-Mizer Products inc

Le doyen de la Faculté ajoute qu'une fois les forêts aménagées de façon durable, il sera possible de fabriquer des produits forestiers à l'infini dans le futur, ce qui est loin d'être le cas pour les autres matériaux, dit-il. À son avis, les produits forestiers devraient jouer un rôle de plus en plus important dans l'économie verte du futur. «Et pour y parvenir, il faut travailler très fort et continuer d'innover constamment.»

■ Robert Beauregard est

président d'honneur de l'événement.

